



FRANCE **HORIZON**

LES **KYKLOS**

PROJET EDUCATIF et PÉDAGOGIQUE

MULTI-ACCUEIL

-LES KYKLOS SAINT-LOUIS-

France Horizon

2017-2023

Sommaire

Introduction p.3

I - Les valeurs du multi-accueil p.4

- a- L'accompagnement de la famille
- b- La sécurité affective
- c- L'individualité dans le groupe
- d- L'enfant libre de ses mouvements

II – Comment s'exprime ses valeurs p.9

A- Accueillir les enfants.

- Les enfants accueillis régulièrement
- Les enfants accueillis occasionnellement ou dans l'urgence

B- La personne de référence et le travail en équipe.

- La coréférence

C- Les transmissions.

D- Les enfants dans les différents groupes.

- Les bébés
- Les moyens
- Les grands

E- L'aménagement de l'espace aux Kyklos.

- Concrètement chez les bébés.
- Concrètement chez les moyens
- Concrètement chez les grands

F- Les temps de soins.

- Le sommeil
- Les repas
- Les soins corporels
- Les rituels

III- Les projets p.24

- a- La place du livre
- b- Les ateliers parentalité
- c- Le portage

Nos partenaires et Conclusion p.23

Introduction

Le projet des Kyklos s'inscrit dans la mesure 7.8 du plan cancer 2014-2019 ayant pour but **d'améliorer la qualité de vie des parents** qui se soignent en les aidant à trouver des solutions d'accueil de leurs jeunes enfants pendant les soins. Cela fait plus de cinq ans que l'équilibre de la structure repose sur l'étroite relation entre les équipes soignantes et sociales ainsi que l'équipe de la crèche de l'hôpital Saint-Louis.

Pour les enfants dont un parent est malade, être accueilli comme les autres et avec des enfants non touchés par la maladie, signifie, avant tout, être regardé comme un enfant. Le Multi accueil se veut être un espace de construction individuelle. **L'individualité dans le groupe** est l'un des points incontournables du projet.

Une attention est portée spécifiquement à chaque enfant présent ou attendu et ceci quelle que soit son histoire, que son parent soit patient ou non.

Tous les enfants du Multi-accueil sont âgés de deux mois et demi à cinq ans moins un jour. La répartition des enfants a été pensée en fonction des locaux qui nous ont été attribués au sein de la crèche de l'hôpital.

Les objectifs de la structure sont les suivants :

- Accueillir les familles et les enfants en privilégiant le respect de leur rythme et leur bien-être, tout en tenant compte de la diversité et de la spécificité des situations ;
- Adapter l'organisation de l'équipe aux besoins des familles ;
- Valoriser les compétences parentales, accompagner et soutenir les familles dans leur fonction parentale ;
- Accompagner l'enfant vers une prise d'autonomie.

Pour répondre aux objectifs, une équipe en nombre est nécessaire :

- Deux auxiliaires de puériculture prodiguent les soins et qui veillent en lien avec le médecin à la bonne santé du jeune enfant.
- Trois professionnelles titulaires d'un CAP dont deux référentes auprès des Bébés/Moyens et deux référentes auprès des Moyens/Grands qui travaillent au plus près des enfants au quotidien qui répondent à leurs besoins.
- Au plus proche du terrain, deux Éducatrices de jeunes enfants présentes dans chaque lieu de vie afin de soutenir le reste de l'équipe dans l'accompagnement des enfants, apporter un éclairage théorique si besoin. Elles veillent à la mise en place des projets de la structure en lien avec la coordinatrice.
- Une éducatrice de jeunes enfants (EJE) coordinatrice qui travaille en collaboration avec la directrice et en soutien et renfort du reste de l'équipe détachée pour la construction des projets pédagogiques mais aussi pour faire du lien avec les familles lors notamment de l'accueil en urgence.
- Un médecin pédiatre présente une fois par mois pour des visites médicales et pour le suivi des dossiers des enfants.
- Une psychologue présente plusieurs heures par mois pour observer les enfants sur le terrain, proposer des rendez-vous avec les familles et animer les réunions avec l'équipe.
- Une directrice responsable du bon fonctionnement du multi-accueil et disponible pour l'accueil physique et téléphonique des familles et des soignants. Elle fait le lien entre l'hôpital et la crèche et

porte une attention particulière à l'accueil des familles qui peuvent se présenter à toute heure de la journée et des enfants et veille à la bonne « intégration » du projet Kyklos.

I- Les valeurs au multi-accueil

A- L'accompagnement de la famille

La famille a une place essentielle et centrale dans l'accueil des enfants aux Kyklos : Accueillir un enfant à l'âge de sa grande dépendance à l'adulte, c'est accueillir sa mère et son père.

Nous partons du principe que plus nous allons accueillir ses parents, mieux nous accueillerons l'enfant.

Il est important que les adultes qui entourent l'enfant s'accordent sur les enjeux éducatifs afin d'accompagner tant que possible sa socialisation.

Lorsque les parents arrivent pour la première fois à la crèche, ils ont besoin d'être rassurés et d'être convaincus de la qualité de l'attention et des soins que les professionnels leur accordent à leur enfant.

La famille doit être accueillie, renseignée, écoutée autant que nécessaire et c'est ce qui lui permettra de confier son enfant le plus sereinement possible.

La première période, dite « d'adaptation, de familiarisation » est l'occasion pour les parents et l'enfant de s'imprégner de l'atmosphère de la crèche, de commencer à tisser des liens avec la personne référente qui les accueillera dès les premiers instants.

La crèche est un espace vivant interactif où les liens sont renforcés et basés essentiellement sur la confiance.

La collaboration entre les familles et les professionnels peut aussi être renforcée en invitant les parents à s'impliquer dans la vie de la crèche au travers de fêtes, de spectacles, d'ateliers parents-enfants....

Lors de ces moments privilégiés de partage, la connaissance « parents-équipe » se fait d'une autre manière.

Pour les équipes se sont de moments importants d'observations de la relation entre les enfants et leurs parents, et ainsi souvent l'occasion d'affiner leur connaissance de l'enfant.

Pour les parents, ils peuvent enfin être témoin de ce que leurs enfants vivent à la crèche.

Aujourd'hui, au multi-accueil Les Kyklos, entre 10 et 15 enfants du quartier sont accueillis régulièrement sur l'année. Ceci permet de constituer un groupe « repère » pour les enfants et leurs familles qui sont là plus ponctuellement pour des consultations, traitements ou visites à l'hôpital.

Les parents « repères » peuvent aussi renseigner ou aider les ceux qui viennent moins souvent. La coopération entre les adultes fait partie des fondements de la structure.

Ce groupe régulier favorise la continuité de l'accueil/du suivi de l'enfant et crée ainsi une stabilité dans la dynamique de groupe. Les enfants présents régulièrement tout au long de l'année constituent un point d'ancrage tant pour les enfants qui sont là moins souvent, que pour les professionnels qui construisent les projets.

Ainsi, les enfants dont les parents sont soignés à Saint-Louis peuvent intégrer une organisation qui est pensée et construite en dehors de leur présence mais aussi pour eux et avec eux quand ils sont là.

Les enfants grandissent toujours en imitant. S'ils voient d'autres enfants à l'aise dans les espaces et en lien avec les professionnels, ils se sentent rassurés plus rapidement, leurs parents aussi d'ailleurs.

Le saviez-vous ?

Dans les années 1950, la famille a commencé à être perçue comme un système relationnel qui a une organisation, une structure, faite de triangles, de rôles, de règles, de buts et de finalités. Il s'agit d'un système capable d'autorégulation, constitué d'individus ayant des échanges continus et circulaires entre eux. C'est de là que le nom de l'association est né : « KYKLOS » en grec ancien signifie cercle, rond, cycle.

Au sein de sa famille l'enfant construit ses premiers repères. Malgré sa sensibilité et ses ressources initiales, le bébé ne peut pas encore "décoder" le monde qui l'entoure par lui-même. Ainsi, dans la grande dépendance psychique et physique qui est la sienne, les premiers mois de vie sont le temps d'un rapport extrêmement étroit à ses parents.

En grandissant, l'enfant développe de plus en plus de compétences tout en étant toujours très dépendant de ses parents. L'irruption de la maladie d'un des deux parents vient perturber cet équilibre en construction. C'est le temps du désordre. La maladie constitue un état transitoire qui met une personne au centre de son système familial en le désorganisant et le place aussi au centre du système de soin. C'est dans ces différents systèmes reliés les uns aux autres par la maladie que la proposition de mode de garde de l'association vient s'inscrire en constituant un cercle complémentaire permettant d'accueillir les enfants du cercle familial.

Petit à petit, l'organisation qui va se mettre en place dans la famille permet de regagner une forme de contrôle sur la situation et permettre à l'enfant de sortir de la confusion.

B- La sécurité affective

La sécurisation est le premier devoir qui s'impose à tout éducateur substitué temporairement aux parents. Cela lui demande disponibilité, stabilité, soutien, sérénité, ceci dans un cadre organisé et favorable à la création d'habitudes et de points de repères.

D'après Françoise Dolto, « le sentiment de sécurité de l'enfant s'acquiert si on le laisse libre, au jour le jour, de courir des risques à sa mesure, sans l'empêcher d'en courir, en veillant à ce que les risques qu'il court ne soient pas traumatisants mais le mettent devant un effort dont il sent avoir triomphé quand il est y arrivé, ce dont il faut le complimenter ».

A la crèche Les Kyklos, il est primordial que l'enfant accueilli se sente à l'aise et en sécurité dans son nouvel environnement.

C'est grâce aux professionnels référents et à leur disponibilité physique et psychique soutenues par toute l'équipe qu'un cadre rassurant se construit pour l'accueil des enfants.

C'est elle qui est présente afin d'accueillir l'enfant et ses parents dès la première rencontre au sein de la structure d'accueil. La professionnelle référente accueillant l'enfant est son repère stable, en attendant qu'il s'adapte à ce nouveau lieu.

Au-delà des soins quotidiens prodigués aux enfants, la « contenance affective » constitue un modèle de soin privilégié pour l'équipe des Kyklos : l'espace de la crèche doit être un espace qui contient.

Et concrètement aux kyklos :

- Nous avons prévu la présence des mêmes trois adultes dans chaque groupe d'enfants dans le but de leur assurer **une grande disponibilité et une stabilité** favorisant la sécurité affective.

- La mise en place d'une professionnelle **référente** afin d'assurer l'accompagnement et la continuité d'accueil de l'enfant et de sa famille.
- **Ritualisation** au quotidien.
- **Le portage** des enfants et surtout des nourrissons qui arrivent à la crèche est une manière de répondre à leur besoin de sécurité affective. La professionnelle est là pour apaiser cette insécurité grâce à différents moyens comme la parole, le jeu et si elle en a la possibilité, qu'elle se sent à l'aise avec cette pratique et que l'enfant l'accepte, des techniques de portage.

Le saviez-vous ?

Il y a beaucoup d'idées reçues sur le portage qui peuvent questionner les adultes sur les besoins de l'enfant : Il peut être intéressant de rappeler qu'un enfant est porté depuis sa conception jusqu'à sa naissance ; il est donc normal pour lui d'avoir ce besoin de contact charnel avec l'adulte et ceci quel que soit le moyen utilisé : les bras, l'écharpe ou le porte-bébé... C'est pourquoi le portage est un outil qui permet à l'adulte de répondre à son besoin de contact corporel. Utilisé à bon escient, il crée un lien entre l'enfant et la professionnelle et lui apporte une sécurité non seulement physique, mais aussi affective.

Il est essentiel de porter un enfant en s'assurant qu'il est confortable tout en adoptant une bonne posture, soi-même.

Porter sur le côté ou dans les bras donne à la professionnelle, une posture qui n'est pas ergonomique, ni confortable et provoque des douleurs notamment au dos et les épaules.

Il doit avoir le dos et la nuque arrondis, les jambes doivent être relevés jusqu'au nombril et doivent arriver au niveau du bassin de l'adulte.

C'est de cette façon que l'enfant sera le mieux soutenu évitant ainsi un dos creusé et la tête qui part en arrière comme cela arrive avec un porte-bébé non physiologique.

Il faut aussi que la tête de l'enfant soit légèrement relevée. Il faut pouvoir passer un doigt entre le menton et le cou de l'enfant afin dégager ses voies respiratoires. C'est aussi le moyen de rester en lien avec l'enfant en ayant toujours un regard sur lui tout en le rassurant.

De la naissance jusqu'à 3-4 mois, il faut impérativement tenir la tête, le cou et le tronc car tout n'est pas encore formé, le bébé est hypotonique. A partir du moment où il arrive à tenir sa tête, on peut utiliser d'autres techniques de portage dans les bras. Si l'enfant est porté dans les bras, il faut que sa base soit positionnée au niveau de la hanche et que l'adulte positionne sa main entre les jambes de l'enfant pour bien le maintenir.

Ainsi si l'enfant est bien sécurisé, ouvert au monde et l'adulte, il peut se déplacer sans avoir de douleur aux épaules. Cela fonctionne aussi allongée sur le bras lorsque l'enfant a la capacité de bien tenir sa tête.

C- L'individualité dans le groupe

Chaque enfant est différent et évolue à son propre rythme et pour son propre compte avec les spécificités qui sont les siennes.

Respecter un enfant, c'est en premier lieu respecter son identité, quel que soit son âge, c'est le nommer par son prénom en toutes circonstances. C'est personnifier la relation que l'on a avec lui. C'est également communiquer avec lui en tenant compte de ce que l'on sait de lui, de sa famille, de son histoire.

C'est aussi par l'observation que l'on peut faire de ses comportements afin de lui proposer des activités en rapport avec ses centres d'intérêts, l'état actuel de son développement, afin de favoriser son attention et lui donner l'occasion de progresser. C'est aussi prendre le temps de l'accompagner dans ses actions, à son rythme, ne pas vouloir aller trop vite ; il faut être patient et accepter le temps de l'enfant, accepter ses tâtonnements et ses erreurs tout en l'encourageant dans ses tentatives afin qu'il se sente en confiance et qu'il persévère.

Respecter un enfant, c'est aussi mettre à profit les temps de relations privilégiées que nous partageons avec les enfants que sont les temps de soin.

Avec le bébé il s'agit d'une relation de grande proximité qui lui apporte un bien-être physique et psychique afin de lui procurer des émotions positives. Il est important d'être avec lui disponible, de l'accompagner par les mots, par le regard et par les gestes.

Avec les plus grands, il s'agit de l'attention apportée par le professionnel dans ces moments privilégiés doit être personnalisée et favorisant leur réflexion et leur autonomie.

La place des professionnels les est d'accompagner les enfants à découvrir par eux-mêmes, en les encourageant et en les soutenant dans leurs objectifs. Elles sont disponibles à tous moments si les enfants ont besoin de leur aide et elles ne font pas à leur place. Selon les propos de Maria Montessori, pédiatre et pédagogue Italienne : « Aide-moi à faire seul ».

L'individualité passe également par une personnalisation des espaces : chaque enfant a un lit, un panier pour le change, un casier et porte manteau, un set de table et une boîte à tétine tout cela représenté par un animal totem choisit à l'arrivée de l'enfant par ses parents.

D- L'enfant libre de ses mouvements

Bouger, se mouvoir, explorer est un besoin fondamental chez l'être humain.

Pourquoi sommes-nous attachées à la motricité libre définie par Emmi Pikler, pédiatre Hongroise (1902-1984) ?

- Parce qu'il est question de maturité motrice et de développement propre à chacun, de connaissance de soi en tant qu'acteur de son développement, de capacités d'activités spontanées innées et à réaliser ses propres acquisitions motrices.
- Pour développer la confiance en soi car dans l'exercice de sa motricité libre, grâce à elle et à travers elle, l'enfant utilise son potentiel inné lié à la maturation de son équipement neurologique, sensoriel et moteur, pour atteindre à son rythme, les différentes étapes de son développement psychomoteur.
- Pour qu'il puisse réussir par lui-même !

Pour cela, les adultes observent quotidiennement chez le jeune enfant ses étapes de développement moteur et ses capacités naturelles à réaliser ses propres acquisitions motrices.

À tout moment de la journée, un jeune enfant doit pouvoir exercer sa motricité de manière spontanée. Seule sa sécurité physique ou celle d'autres enfants peuvent nécessiter l'intervention d'un adulte.

La motricité libre s'exerce également durant les temps de soin. Par exemple lorsqu'un enfant veut manger avec une cuillère, lorsqu'il participe au change, lorsqu'il choisit une activité plutôt qu'une autre, etc.

Comment peut-on créer les conditions favorables à la motricité libre ?

Le saviez-vous ?

C'est tout d'abord l'attitude bienveillante et attentive de l'adulte qui aidera l'enfant et doit :

- Permettre à l'enfant de faire par lui-même sans intervenir directement.
- Éviter de mettre l'enfant dans une posture qu'il ne fait pas.
- Partager ses joies lors de ses réussites en le soutenant par le regard et la parole.
- Encourager ses prises d'initiatives et son autonomie.
- Apprécier ce qu'il sait faire et/ou ce qu'il tente de faire.
- Veiller à ce qu'il porte une tenue souple et légère afin de ne pas entraver ses mouvements.
- Laisser les pieds nus ou en chausson souples pour qu'il puisse sentir les appuis avec le sol.
- Déposer le bébé à plat dos sur le sol ou tapis lorsqu'il ne s'assied pas.
- S'adapter à son évolution lors des temps de soins (double cuillère au repas, assis à table, change debout...)
- Transmettre à ses parents comment il joue, bouge, mange...
- Être confiant, attentif et bienveillant car cela contribue activement à la construction de la confiance en soi et au sentiment de sécurité et de compétence dont l'enfant a besoin pour grandir.

Et aussi, un aménagement de l'espace adapté :

- Pouvoir grimper, pousser, tirer, traverser, sauter, glisser...
- Un coin calme pour s'allonger et se reposer (matelas avec un drap, une couverture et des peluches).
- Du matériel stable et ferme : sol, structures en bois pour favoriser l'équilibre et le tonus.
- Évolution des jeux et de l'aménagement de l'espace et du mobilier en fonction des besoins des uns et des autres.
- Des espaces délimités par des meubles, tapis, murs ou bandes colorées au sol.
- Des jeux simples et adaptés à l'âge des enfants.

II- Comment s'expriment ces valeurs ?

A- Accueillir les enfants

• Les enfants qui viennent régulièrement

Les enfants accueillis régulièrement créent l'identité de la structure. Ils sont le groupe repère, stable pour les enfants comme pour les adultes. Ils viennent du quartier et permettent au projet Kyklos de se construire et de trouver un ancrage local.

Les enfants sont orientés vers la crèche comme n'importe quel autre enfant, après une commission d'attribution à la mairie de l'arrondissement.

L'enfant qui vient régulièrement va être accueilli selon une organisation qui permet aux professionnelles de la crèche d'être aussi attentives à ses besoins qu'à l'urgence à laquelle elle va peut-être être confrontée dans la journée si elle doit accueillir un enfant de patient à l'hôpital.

Nous sommes particulièrement attentifs au premier accueil, comment va se faire la première rencontre entre la crèche et la famille.

Comme dans beaucoup d'autres structures, nous organisons la période d'adaptation sur une semaine à quinze jours selon les besoins de l'enfant. Elle est essentielle car elle permet la construction progressive de repères au sein de la structure et elle participe à créer un climat de sécurité affective indispensable au bien-être de l'enfant. Cela permet à l'enfant, à sa famille et à la personne de référence de se rencontrer et d'échanger des informations concernant la prise en charge au quotidien de leur enfant au multi-accueil.

L'enfant va ainsi intégrer progressivement tous les éléments sensoriels et matériels d'un nouvel environnement : la personne de référence, les lieux, les objets, les sons, les odeurs...

C'est pendant cette période sensible que se crée le socle d'une relation de confiance durable entre la personne de référence et l'enfant ainsi qu'avec sa famille.

Tout au long de cette période, nous demandons aux parents de se rendre disponibles car il est parfois nécessaire de les appeler avant l'horaire convenu si l'enfant en a besoin.

- **Les enfants accueillis occasionnellement ou dans l'urgence**

Le groupe d'enfants de patients est celui pour lequel tout le projet a été construit. Nous travaillons quotidiennement afin de permettre à ces enfants d'intégrer un univers ludique, adapté à leurs besoins.

Avant la venue de la famille et de l'enfant au multi-accueil, un rendez-vous téléphonique permet d'établir un premier contact. Lors de cet appel, la responsable donne les informations nécessaires à l'accueil de l'enfant (carnet de santé à jour, doudou, tétine si besoin...). Cet appel peut remplacer un entretien classique si la famille ne peut pas se déplacer avant le premier accueil de l'enfant.

Il s'agit d'essayer d'aller vite pour permettre un accueil parfois urgent (en cas de soins d'un parent) tout en permettant à l'enfant et son parent d'être suffisamment rassuré sur ce qu'il se passe au multi accueil. A partir de ces informations, les professionnelles s'organisent pour que l'accueil se fasse dans les meilleures conditions possibles sans que cela perturbe le reste du groupe d'enfant. Les temps de repas, de change et de sommeil sont proposés à l'enfant mais il est libre de choisir s'il veut ou non y participer.

Le groupe d'enfants accueillis régulièrement ainsi que la personne de référence permettent la stabilité du groupe et garantit à l'enfant accueilli occasionnellement de pouvoir jouer et de trouver sa place comme n'importe quel autre enfant.

La période de familiarisation est plus courte pour les enfants qui sont accueillis occasionnellement ou/et en urgence.

Pour les enfants dont le parent est malade, nous proposons un temps d'accueil d'environ trente minutes. Ainsi la personne de référence est présentée à l'enfant avec son parent afin qu'ils puissent se familiariser avec les lieux et les personnes présentes et afin de connaître les éléments essentiels à l'accueil de l'enfant : allergies, alimentation, sommeil...

Lorsque la famille arrive à la crèche, elle est accueillie par la professionnelle qui s'occupera de l'enfant pendant la journée. Elle sera donc son repère lorsqu'elle est amenée à revenir au cours de l'année. Comme pour les accueils d'enfants réguliers, un cahier de transmissions ainsi qu'un animal totem est proposé à son arrivée au multi-accueil. Ainsi, sa présence est signifiée par cet animal et par des espaces individualisés. Dès le premier contact avec la famille de l'enfant, la professionnelle essaie de récolter toutes les informations qui lui seront importantes et utiles pour l'aider à accueillir au mieux cet enfant dans ce lieu qui lui est inconnu.

Certains enfants n'ont jamais été accueillis dans un établissement d'accueil de jeunes enfants ou n'ont jamais été gardés par une autre personne en dehors de leurs parents. Il est donc normal que ce soit difficile pour eux d'être confiés dans ces lieux avec des enfants et des adultes qu'ils ne connaissent pas du tout. Il est donc essentiel pour les professionnelles d'avoir toutes les informations.

Il arrive que l'enfant ne sente pas à l'aise à la crèche et/ou avec la personne en référence. Lorsque cela arrive, la professionnelle a la possibilité de demander à ses collègues de prendre le relais. Le travail en équipe est vraiment le socle du travail en crèche.

B- La personne de référence et le travail en équipe

Elle est chargée de répondre aux besoins de l'enfant de manière ajustée et individuelle au sein du groupe.

Elle assure la sécurité affective de l'enfant au sein du multi-accueil en créant des repères de personnes, de temps et d'espaces. C'est elle qui crée une relation de confiance entre l'adulte et l'enfant basée sur une connaissance réelle de ses besoins.

Elle instaure avec la famille un travail de co-éducation en tissant une relation d'échange et de collaboration dès la période d'adaptation. Elle recueille les informations nécessaires et met en place un accompagnement ajusté aux besoins de l'enfant au quotidien. Cette professionnelle en lien avec les membres de l'équipe est responsable de prendre soin de l'enfant.

Elle permet de mettre en place un travail d'équipe équilibré et rassurant où chacun peut assumer son rôle d'adulte référent.

Chaque professionnelle est référente d'un petit nombre d'enfants allant de 1 à 3 enfants accueillis régulièrement et/ou 1 enfant accueilli occasionnellement.

• Pourquoi ?

- Pour assurer et permettre à l'enfant de grandir sous le regard et l'attention particulière d'un adulte responsable de son bien être au multi-accueil.
- Pour accompagner l'enfant dans les temps de soins de manière adaptée grâce à la connaissance fine de l'adulte référent.
- Pour garantir à chaque enfant sa place au sein du groupe.
- Pour mieux respecter et entendre chaque enfant dans sa manière d'évoluer, de communiquer et d'agir.
- Pour éviter les morcellements et garantir une continuité d'accueil dans la journée du jeune enfant.
- Permettre une meilleure répartition du travail au sein de l'équipe grâce une organisation fiable et prévisible où chacun sait ce qu'il doit faire.
- Pour que la référente puisse communiquer à l'équipe les détails de l'individualité de l'enfant qu'elle observe plus au quotidien et dont elle sait plus de subtilités en lien avec la relation avec sa famille. Ce qui permet une cohérence de prise en charge pour toute l'équipe en cas d'indisponibilité de la référente.

• Comment fait-elle : La période d'adaptation/familiarisation

Dès l'annonce d'un nouvel accueil, la directrice en lien avec les éducatrices de jeunes enfants et les professionnelles, propose une personne de référence disponible pour accueillir l'enfant et sa famille au sein du multi-accueil.

Pendant la période d'adaptation, l'adulte référent rencontre la famille et l'enfant dans la salle d'accueil afin de se familiariser les uns avec les autres puis de commencer à discuter des habitudes et des besoins de l'enfant.

Durant cette période, l'adulte de référence accompagne exclusivement l'enfant dans ses premiers temps de collectivité afin de pouvoir mieux le connaître. Grâce aux informations et échanges avec la famille, les observations du référent pourront trouver échos aux propos des parents. C'est également l'occasion de discuter des habitudes familiales et des attentes afin de s'ajuster au mieux à l'enfant. Ce sera l'occasion d'expliquer l'organisation du multi-accueil pour permettre à la famille de se représenter la journée type.

À la suite de leur inscription, les parents reçoivent un planning d'adaptation afin qu'ils puissent se projeter dans ce moment de familiarisation. Une fiche des habitudes de l'enfant appelée « Il était une fois » est également envoyée pour préparer l'adaptation. De ce fait l'équipe, comme les familles, ont une visibilité sur leurs premières rencontres. La familiarisation peut se dérouler sur 5 ou 10 jours selon les besoins de l'enfant et/ou selon la possibilité de la famille.

Progressivement, l'enfant va trouver des repères au sein du multi-accueil notamment grâce à cette personne qui va devenir un adulte d'ancrage. L'ensemble de l'équipe lui sera présenté au fil des jours. Pendant ce temps, des transmissions orales et écrites sont faites à l'équipe afin qu'elle puisse connaître également les habitudes et besoins de l'enfant.

Par la suite, et tout au long des journées d'accueil du jeune enfant, une relation de confiance s'instaure avec l'enfant qui va pouvoir davantage explorer son environnement et s'ouvrir à d'autres personnes.

Les temps de transmissions sont des temps privilégiés pour communiquer autour des besoins de l'enfant. Des rencontres peuvent être organisées si les parents ressentent le besoin de discuter et d'exprimer des questionnements ou préoccupations liés à l'évolution de leur enfant.

À cette occasion, parents et référents pourront faire le point sur le développement global de l'enfant, la prise en charge au quotidien et les points qui restent flous pourront être éclaircis.

Au fur et mesure, même si la personne de référence reste la garante directe de la continuité d'attention et de soins, les membres de l'équipe observent et accompagnent l'enfant sur d'autres temps de la journée. Elles deviennent des personnes relais. Il y a une co-responsabilité au sein de l'équipe vis à vis de tous les enfants accueillis.

- **La co-référence**

Lorsque la personne de référence n'est pas disponible (absences, en soin avec un autre enfant, détachement...) un système de co-référence est mis en place. Idéalement choisie lors de l'adaptation, cette personne relais connaît bien les habitudes de l'enfant et ses caractéristiques familiales, par son étroite collaboration avec la référente initiale.

Cela assure que les soins seront effectués dans le respect des rituels de l'enfant et donc consolide la sécurité affective de celui-ci au sein de la crèche. Cela permet également à la famille d'avoir un deuxième interlocuteur privilégié.

La co-référence, comme la référence est un travail pensé en équipe selon différents critères :

- La disponibilité de la professionnelle (emploi du temps).
- Les affinités entre l'enfant et un professionnel de l'équipe qui ont pu se créer lors de l'adaptation.
- L'adaptabilité, la souplesse (...).

Le saviez-vous

L'intérêt de la présence d'une professionnelle au sol et d'un aménagement d'espace adapté

Selon Anne-Marie FONTAINE, diplômée en psychologie de l'enfant, les adultes doivent se positionner comme des « phares » éclairants et sécurisants une zone. En conséquence, les enfants jouent dans cette zone éclairée. Lorsqu'il n'y a pas d'adultes au sol, près des enfants, les risques de conflits sont plus importants. Les adultes doivent donc se répartir dans tout l'espace de manière à ce que les enfants ressentent et voient la présence d'un élément rassurant et protecteur à leur niveau de hauteur.

Hormis la réduction des conflits, la présence d'adultes dans le champ visuel des enfants a d'autres apports : la réponse à un besoin affectif, d'attachement fondamental et une exploration sereine de l'espace et évite le transit trop important des enfants et des jouets auprès des professionnelles.

Le « phare » ne veut pas forcément dire jouer avec les enfants mais être là par un regard bienveillant et par une position stratégique en section.

C- Les transmissions

Ces temps d'échanges entre les parents et les personnes de référence sont l'occasion de communiquer autour des habitudes de l'enfant afin de mieux le connaître et d'assurer une continuité entre la vie à la maison et à la crèche. C'est un temps essentiel pour bien accueillir l'enfant à son arrivée et pour prendre le relais de son parent. Les transmissions ont lieu deux fois par jour durant les temps d'accueils, elles sont individuelles pour garantir la confidentialité des informations transmises aux familles.

Chaque enfant possède un cahier individuel. Cet outil permet aux professionnelles d'y écrire toutes les informations à transmettre aux familles concernant les repas, les temps de sommeil, les soins et les observations faites tout au long de la journée. Il permet également que les parents y inscrivent toutes les informations nécessaires à la bonne prise en charge de l'enfant pour sa journée à la crèche.

- **Les transmissions du matin**

Elles permettent de prendre des nouvelles de l'enfant dès son arrivée à la crèche : déroulement de la soirée, de la nuit, humeur... C'est un moment délicat, un entre deux maison-crèche, et la personne qui accueille l'enfant le matin est attentive aux émotions que peut susciter la séparation d'avec son parent. Elle accueille et inclue l'enfant dans la discussion pour lui faire une place à la crèche et lui permettre de se séparer en douceur.

- **Les transmissions du soir**

Elles rendent compte de la journée passée à la crèche : ses besoins physiologiques, les observations sur le développement global de l'enfant, des anecdotes... Durant ce temps d'accueil, comme le matin, les émotions sont parfois intenses et inattendues après une journée en collectivité : plaisir de se retrouver, de se câliner, etc. Pour permettre à l'enfant de partager ces moments de retrouvailles, la personne à l'accueil fait en sorte d'associer l'enfant au récit de sa journée.

Tous ces temps sont des moments privilégiés entre les personnes de référence qui observent et accompagnent l'enfant durant ces journées de crèche et le parent qui connaît finement son enfant. Durant ces échanges, une relation de confiance se construit progressivement avec les parents. C'est aussi l'occasion d'expliquer à la famille comment nous fonctionnons au quotidien au sein de la crèche afin que le parent visualise plus en détails et comprenne le déroulement de la journée de son enfant.

La collaboration avec l'enfant est également recherchée dans la relation avec sa famille. Cette co-éducation entre parents et professionnels se base sur une préoccupation commune : le bien-être et l'intérêt de l'enfant. Cette alliance renforce sa sécurité affective.

Grâce à ce dialogue permanent, parents et personnes de référence tissent des liens qui leur permettent d'aborder avec bienveillance toutes les questions liées au développement de l'enfant.

En cas de difficultés de communication entre une famille et une personne de référence, il est possible de solliciter le soutien / l'intervention d'une tierce personne et/ou de la psychologue de la crèche afin de comprendre les difficultés rencontrées.

D- Les enfants dans les différents groupes

- **Le multi-âge au sein des groupes d'enfants**

La pédagogie mise en place au multi-accueil repose notamment sur le respect de la singularité de chaque enfant. Les enfants de chaque groupe se connaissent bien car lors de l'accueil du matin et du soir, ils partagent un temps de regroupement dans l'espace des bébés-moyens et dans le couloir.

Ces moments de rencontres et de jeux au quotidien enrichissent les relations entre les enfants du fait de leur différence d'âge et de développement. Les plus grands peuvent faire grandir leur capacité d'empathie et d'entraide. Les plus petits profitent d'une forte émulation en observant et en imitant les plus grands.

Par ailleurs, le fait de bien connaître tous les enfants, facilite l'intégration d'un enfant d'âge moyen lorsqu'il est prêt à rejoindre le groupe des moyens-grands.

Le saviez-vous ?

« Les rituels permettent de rythmer la journée du jeune enfant, qui n'a pas encore la notion de temps. Ce sont des actions régulières annonçant les différentes activités à venir. Des habitudes à ne pas négliger, bénéfiques à son propre développement et son bien-être au sein d'un groupe. (...) Le rituel est une action répétée dans le temps et dans l'espace. Le tout-petit est « un statisticien en herbe », considère Héloïse Junier, psychologue en crèche, formatrice petite enfance. « Depuis sa naissance et à longueur de journée explique-t-elle, le cerveau du bébé fait des probabilités, des hypothèses pour mieux comprendre son environnement, les relations de cause à effet et ce qui va se passer juste après ». En effet, l'enfant n'aime pas l'imprévisible. Tous les rituels mis en place servent à jalonner son quotidien et à prévenir tout inattendu.

Toute action nouvelle ou surprise risque de mettre le tout-petit « dans une position d'insécurité » précise Héloïse Junier. Les actions ritualisées vont lui permettre d'anticiper l'étape suivante pour limiter son stress, développer « cette capacité à prévoir », essentielle pour lui donner l'impression de mieux contrôler son environnement et mettre un peu d'ordre dans son quotidien. Ces habitudes sont à instaurer dès la naissance. En crèche, le rituel va amener tous les individus du groupe vers l'activité de manière plus paisible.

L'enfant, sans ses parents et en groupe, est vulnérable. Les habitudes construites dans l'établissement vont le rassurer et limiter les situations anxieuses.

« Même adultes, nous sommes très ritualisés », rappelle-t-elle. Par exemple, se laver les dents avant d'aller se coucher. « Ces rituels sont profitables à notre bien-être tout au long de notre vie. Le cerveau humain, qu'il soit petit ou grand, adore la redondance et les situations connues. Moi-même, je ne me sens pas très confortable quand je fais face à un imprévu ! Pas vous ? »

a. Les besoins des bébés

La quasi-intégralité de l'éveil des bébés se base sur la sensorialité. Au cours des premiers mois de vie, les bébés passent de la mise en œuvre d'attitudes innées comme les réflexes d'agrippement, de succion ou de pleurs (de la naissance au premier mois), à des réflexes organisés qui engendrent des actions envers leur environnement par le biais du hasard, pour ensuite les assimiler grâce à la répétition de celles-ci (du premier au quatrième mois).

Ces stades se précisent et s'installent en corrélation avec la maturité psychique de l'enfant. Tout cela devient possible car une coordination visuo-manuelle s'établit. Il peut à présent attraper avec les mains les choses qu'il voit, la préhension se précisant. Au moment où l'objet est saisi, il est palpé, touché, jeté, sucé, tété ou mordu, l'exploration se faisant au niveau du toucher mais également par la bouche. Toutes ces expériences permettent à l'enfant de pratiquer intérieurement des comparaisons de formes, de poids, de matières, ce qui affine la catégorisation des éléments explorés (du quatrième au neuvième mois). Petit à petit, l'enfant va pouvoir anticiper et prévoir ses actes. Le hasard laisse place à un but précis de son action. C'est l'apparition de l'intentionnalité.

Par la suite l'enfant est en recherche d'autonomie. Il commence à se déplacer, à agir avec son corps (du neuvième au douzième mois). Cela commence par des retournements, l'action de ramper puis de marcher à quatre pattes. La prise de conscience de ses possibilités motrices est la notion qui amène à la volonté de se mouvoir de façon efficace et qui se conclue par la station debout par la suite. Les positions libérant les mains offrent de réelles occasions de découvertes. La station debout est accessible à partir d'expériences d'équilibre et d'utilisation de points d'accroches.

Il faut donc organiser la section de façon à faciliter les différents déplacements des bébés en installant des points d'appuis pour que les enfants puissent s'y maintenir lors de leurs premiers pas, ils commencent à prendre des risques, mais aussi des espaces ouverts avec des tapis confortables mais assez fermes pour permettre au plus jeune de rester sur le dos ou sur le ventre et de se retourner.

Et concrètement aux Kyklos :

L'accueil du matin s'effectue au rez-de-chaussée

Pour les enfants venant régulièrement de 8h15 à 9h30. Pour l'accueil occasionnel, les horaires sont plus souples et ils sont à déterminer avec l'équipe et la directrice. C'est le moment des transmissions entre la famille et les professionnelles afin de savoir comment va l'enfant.

Le temps d'éveil, de sommeil, de change

La matinée est un temps où les plus petits ont encore besoin de dormir. Selon le rythme de chacun, le bébé ou l'enfant d'âge moyen peut se reposer et/ou jouer par lui-même sous le regard des professionnelles.

Le temps du repas

Échelonné et individualisé, le repas est un moment de partage et de plaisir pour l'enfant accompagné de la personne de référence. Il est servi à partir de 10h45 dans la salle d'accueil par les officières.

Le temps d'éveil, de sommeil, de change

Le début d'après-midi est un moment privilégié pour se reposer mais également pour exercer sa motricité en plus petit nombre accompagné par les professionnelles présentes.

Le temps du goûter

A partir de 14h45, le goûter est servi dans la salle d'accueil. Les biberons sont faits le matin et sont pris selon les besoins de chaque enfant.

L'accueil du soir

Au moment de l'arrivée des premiers parents, la porte de salle est ouverte pour donner accès à l'espace du couloir afin d'offrir aux enfants d'âge moyen un lieu plus grand pour exercer leurs besoins moteurs... Durant l'accueil du soir, les parents et les professionnelles prennent le temps d'échanger et de parler de la journée de l'enfant mais aussi d'information ou questions plus générales que les familles peuvent avoir à poser.

b. Les besoins des moyens

Pour la première fois de leur vie, les enfants dits d'âge « moyen » c'est à dire qui entre dans leur deuxième année, se déplacent debout comme les adultes. Ils peuvent donc explorer de nouveaux espaces, courir, porter des choses lourdes... Cette évolution corporelle entraîne une évolution psychique importante qui va nécessiter un espace adapté à leurs besoins.

Structurer sa pensée amène une curiosité et une volonté d'expérimenter accrue. Les moyens ayant fraîchement atteints la station debout, cherchent à utiliser leurs mains pour découvrir le monde qui les entoure. Les jeux de manipulation (la pâte à modeler), ou de transvasements (les jeux d'eau, la semoule ou sable) sont très appréciés par cette tranche d'âge. La prise de risques est une caractéristique du développement de l'enfant de cet âge.

L'enfant va tester ses limites ... et par la même occasion, souvent involontairement celle des adultes qui devra l'accompagner tout en veillant à sa sécurité physique et psychique.

Comme son exploration passe par les mouvements du corps, il faut créer un environnement où il peut circuler, grimper, lancer, pousser, tirer, mélanger, porter des choses lourdes, transvaser, construire, se cacher, se regarder, imiter, lire, sauter, grimper, attraper, se rouler ou encore ramper.

Un espace adapté de motricité est donc indispensable. L'ouverture vers l'extérieur est également importante car l'enfant qui grandit doit pouvoir agrandir son champ d'exploration.

Le saviez-vous ?

Les enfants qui grandissent et qui changent d'espace : une nouvelle adaptation

Comme écrit précédemment, avant de proposer à un enfant de monter chez les grands, il y a des pré requis : Observer en équipe le développement global de l'enfant : motricité, sécurité affective, autonomie, capacité à être en lien avec les professionnelles et les enfants de la crèche.

Échanger lors des réunions « eje », « enfants » concernant les nouveaux besoins de l'enfant et inscription au planning de la semaine du parcours prévu pour l'enfant.

Une fois l'observation et la décision prise, quelle est la routine à mettre en place en amont de son passage du bas vers le haut ?

Prévenir l'enfant et sa famille de ce qui va se passer pour lui dès le matin et durant les différents moments de la journée où il est amené à changer d'espace. La verbalisation de l'adulte à l'enfant est essentielle car elle permet à l'enfant d'anticiper sa journée et de comprendre ce qui va arriver.

Travail de la référente en concertation étroite la nouvelle référente chez les grands : penser à échanger les informations primordiales au bien-être de l'enfant. Solliciter le soutien de l'éducatrice pour répondre à toutes les questions qui se posent autour du passage de l'enfant.

Penser à anticiper l'accueil de l'enfant dans la nouvelle salle en préparant le matériel adapté à ses besoins (lit, repas, boîte et rangements, porte-manteaux, étiquettes...).

Penser à transmettre toutes les affaires de l'enfant (habits, crèmes de soin, objets du vestiaire, feuille de transmission et d'adaptation...)

Travailler en collaboration avec les parents en les prévenant de l'évolution et de la journée de leur enfant.

Visiter de la grande crèche et de tous les espaces.

Inscrire sur la feuille « semaine de l'enfant » les propositions qui lui sont faites et pensées en équipe.

C'est progressivement que l'enfant va explorer les espaces de la crèche APHP.

Dans un premier temps d'exploration et rencontre avec le groupe des Moyens-Grands avec le soutien de la référente en fonction des besoins et du rythme de l'enfant.

Dans un ordre cohérent pour l'enfant : salle des moyens- grands, ainsi que les différentes salles de la grande crèche, la salle de psychomotricité et enfin le jardin...

Temps de jeu dans la section matin ou après-midi.

C'est la dernière étape, un temps de goûter en salle des moyens-grands, un temps de repas, un temps de sieste dans un lit à l'identique si besoin ou proposer une banquette.

c. Les besoins des grands

Pour les plus âgés de la section, la marche étant bien acquise et la structuration psychique plus avancée, les 5 sens sont à développer :

Les exercices physiques comme la course, le vélo ou encore la danse mettent en jeu la vision, la coordination spatio-temporelle et l'ouïe par les éventuelles consignes données par les professionnelles.

Les activités manuelles comme le collage ou le dessin quant à elles, nécessitent de la manipulation d'objets et de matières, requièrent une préhension de différents outils et enrichissent le vocabulaire limité de l'enfant de 2 ans. Ce type d'activités préparent bien à l'arrivée de la rentrée scolaire pour les grands.

L'imitation de scènes de la vie quotidienne et des actions des adultes font partie de la maturation psychique. C'est pour cela que différents coins tels que la dinette, le chariot de ménage, la mallette du médecin ou l'établi de bricolage permettent aux enfants de répondre à leur besoin d'imitation.

La musique et les chants sont également des sensibilisations vers lesquels nous devons les amener. En effet, le vocabulaire, la phonétique ainsi que le sens du rythme permet de donner un avant-goût de la lecture et d'un discours oral bien construit. De même que la mise à disposition de livres amène les mêmes types d'apports en plus de permettre de rejouer certaines scènes de la vie, comprendre les émotions qui émanent d'eux en les faisant rire ou avoir peur par exemple.

Et concrètement aux kyklos :

L'accueil du matin s'effectue dans la section de bébés/moyens de 8h15 jusqu'à 9h30 (avant cette heure au rez-de-chaussée). C'est le moment des transmissions entre la famille et la professionnelle d'accueil.

Le temps de jeux

A partir de 9h30, les professionnelles accompagnent le groupe d'enfants dans les différents espaces de la crèche hospitalière (salle des couleurs, salle de psychomotricité, jardin, médiathèque ou la section) L'enfant joue selon ses besoins et ses envies.

Le temps du repas

A partir de 11h30, le repas est servi dans la salle d'accueil. Par deux, sur une petite table, les enfants mangent avec leur binôme de repas. Les autres enfants peuvent jouer ou faire une activité accompagnée par une professionnelle (manipulations, pâte à modeler, sable...). Puis inversement pour le deuxième service. Ce fonctionnement permet de s'adapter au mieux au rythme de chacun.

Les temps de change, de déshabillage et de sommeil

A partir de la fin du premier service (12h environ), l'enfant ayant besoin de dormir est accompagné pour le changer sa couche ou aller aux toilettes, se déshabiller de manière individuelle.

Puis, l'enfant peut choisir une histoire lue par un adulte avant de s'endormir dans son lit. Un adulte est présent dans la salle de sommeil tout au long de la sieste.

Le lever de sieste et le goûter

Échelonné selon le réveil de l'enfant, le goûter se déroule de 15h30 à 16h30.

Le temps de jeux se fait dans la salle d'accueil, dans le jardin, dans la salle de psychomotricité.

L'accueil du soir

Au moment de l'arrivée des premiers parents, la porte de salle est ouverte pour donner accès à l'espace du

couloir afin d'offrir aux enfants d'âge moyen un lieu plus grand pour exercer leurs besoins moteurs... Durant l'accueil du soir, les parents et les professionnelles prennent le temps d'échanger et de parler de la journée de l'enfant mais aussi d'information ou questions plus générales que les familles peuvent avoir à poser.

Le saviez-vous ?

Mentalement ils sont au stade « je fais comme » pour arriver vers le stade « je suis ». Leur développement social est assez complexe.

Ils recherchent de l'interaction avec l'autre tout en développant une forme « d'égoïsme » face aux autres camarades. La volonté d'imiter l'action de l'autre amène à des conflits car l'enfant pense que pour faire exactement la même action que son copain, il lui faut impérativement le même objet. De ce fait, il va lui prendre des mains. Sachant cet aspect comportemental de l'enfant de cet âge, il est judicieux de faire parvenir aux enfants des jouets identiques afin d'amoindrir les éventuels conflits.

• **L'aménagement de l'espace aux Kyklos**

➤ L'importance d'un bon aménagement

C'est à travers tous ses sens que l'enfant appréhende le monde et son environnement. L'espace est ainsi un langage pour l'enfant avec action et réaction. C'est le moyen de communication privilégié du tout-petit qui ne possède pas encore la maîtrise totale de son corps et/ou de la parole d'où l'importance des variantes de formes, de couleurs, de sons et de matériaux.

Cet espace doit être pensé : les meubles utilisés, les chemins de navigation, des coins spécifiques et leur aménagement interne. Le but étant de créer un lieu sécurisant et adapté au bon développement des aptitudes de chaque enfant. La ritualisation des événements de la journée d'un enfant engendre ce type de réflexion.

Faire évoluer un aménagement de l'espace n'est pas simplement un « changement de disposition » des meubles de la section.

Les interactions des enfants sont régies par leur environnement physique. Matérialiser les coins particuliers, les positionner de manière que les enfants puissent s'y installer, et y jouer en ayant le moins de perturbations possibles et ainsi ne pas altérer le développement de leurs imaginaires et explorations, engendre des comportements favorables à une atmosphère positive et à la réduction notable de conflits.

Les bébés partageant la même section que certains moyens, il est important de consacrer un espace bébé bien défini. Il a été pensé pour être moins exposé aux différents déplacements des adultes et par l'activité motrice accrue des moyens.

□ **Dans la section des bébés/moyens :**

Le coin « cocon » des bébés est positionné à l'arrière de la section qui découpe la salle de jeu principale en deux environnements distincts. Tout comme l'évitement des allers/retours des adultes, cette disposition permet de sécuriser les enfants par sa contenance. Le sol de cet espace est recouvert de tapis ferme et ergonomique.

Deux objectifs à cela, le confort des bébés la plupart du temps en position allongée (afin de garantir les structures osseuses et musculaires de l'enfant) ainsi qu'une relative rigidité afin de permettre aux enfants de prendre appui pour atteindre le retournement puis par la suite le déplacement à quatre pattes et la

station assise et debout. Les tapis sont agrémentés de coussins « cibles » assurant une contenance supplémentaire pour les plus petits.

Les jouets mis à disposition des bébés sont légers pour une préhension facile, colorés pour une stimulation visuelle intéressante et avec des matières et textures différentes pour donner plusieurs expériences sensorielles aux enfants et ainsi développer leur motricité fine. Des livres en tissu ou en carton sont également à leur disposition pour intégrer l'association de mots et d'images à leur environnement. (Cf. projet livre)

La musique est un élément essentiel de la mise en place de repères temporels au sein de la section et notamment pour les bébés. Elle apaise d'une part l'ambiance générale mais note aussi les moments calmes comme l'accueil ou l'installation à la sieste. C'est également un rituel d'endormissement pour certains d'entre eux. Elle peut aussi être utilisée pour des moments d'éveils accompagnés de marionnettes à doigts qui animent de façon plus concrète les chansons proposées.

Le fait de pouvoir gérer la luminosité, grâce à un variateur, permet de s'adapter à l'ambiance générale de la section. La tamiser entraîne un apaisement idéal pour les moments calmes et la rendre plus vive apporte plus de visibilité pour les moments de repas et d'éveil.

Dans la salle de sommeil en mezzanine, chaque enfant a un lit qui lui est propre (signifié par son animal totem) pour ne pas modifier ses premiers repères où il est accompagné de son doudou et/ou sa tétine et sa turbulette personnelle si besoin.

Chaque lit possède des barreaux, des barrières de sécurité et est vitré. C'est un espace sécurisé. Être dans son lit n'est pas forcément synonyme d'endormissement. Il est régulièrement proposé aux enfants pour des temps d'apaisement.

Le groupe des « moyens » est accueillis au sein des deux espaces « bébés-moyens » et « moyens-grands ». Dans chaque espace, les moyens doivent pouvoir exercer leur motricité, il y a donc à leur disposition des jeux et du matériel qui convient à ce besoin.

La salle d'accueil est organisée afin de permettre aux enfants d'âges moyens de développer et d'affiner leur motricité : des blocs moteurs sont installés quotidiennement dans la pièce. Des animaux à tirer, à pousser sont à disposition dans le meuble des jeux ainsi que des bassines avec des objets (bouchons, anneaux, cubes...) pour transvaser. Les escaliers qui mènent aux différents espaces (sommeil et change) sont également d'excellents parcours de motricité...

La salle de change est un espace dédié aux activités d'eau et de manipulations (sable, pâte à modeler...).

De manière individuelle ou à deux, l'enfant accompagné d'un adulte peut investir cet espace d'activités.

L'ouverture du couloir chaque jour de 17h00 jusqu'à la fermeture du multi-accueil, offre un plus vaste espace de marche et de circulation. Un toboggan avec de petites marches et une pente douce permet aux enfants qui marchent de grimper, de glisser et de monter à leur rythme. Des cubes en cartons et en plastique sont à disposition pour la construction. Des animaux à tirer, des camions, trotteurs et des ballons leur permettent de développer leur agilité et leur force. Et des livres pour les enfants qui souhaitent plus de calme.

□ Dans la section des moyens-grands :

Dans la salle d'accueil, un toboggan est à disposition. Les marches sont plus hautes et la pente plus accentuée que dans le couloir chez les bébés pour offrir plus de sensations. Il y a une petite ouverture en dessous du toboggan qui permet à deux enfants de se cacher. Des paniers et balles molles sont disponibles pour lancer et tirer.

Dans le couloir, des poussettes et des voitures sont proposés pour que l'enfant exerce sa motricité ainsi que des balles et des anneaux mous.

La salle de change est investie pour les activités de transvasement : jeux d'eau, de sable, de pâte à modeler, de semoule... Ces activités se font par deux et sous le regard d'un adulte.

La salle de psychomotricité est un vaste espace intérieur où les enfants peuvent se mouvoir, courir, grimper, sauter, etc. La salle possède de nombreux blocs moteurs permettant la mise en place de parcours. Une piscine à balle, des cerceaux, des cubes, sont à dispositions. Ils permettent aux enfants de jouer et de tester les limites physiques en toute sécurité. Pour accéder à cet espace, la personne de référence s'assure que l'enfant a la capacité de monter et descendre les escaliers et qu'il possède une marche assurée. En effet, le chemin pour y parvenir peut sembler long à un enfant qui ne maîtrise pas encore la marche.

La maturité psychique étant plus développée chez les enfants de 2-3 ans, des jeux plus complexes sont proposés en supplément des propositions faites aux âges moyens. Ce sont des jeux d'imitation avec une dinette, des poupées, de bricolage, de ménage... il y a également des jeux de réflexions comme les puzzles, les abaqués...ou encore d'adresse. Les comptines chantées et dansées font également parties du quotidien des enfants.

Les propositions autour de l'art sont mises en avant par les professionnelles et des intervenants extérieurs (musique et recyclage) afin de développer la motricité fine ainsi que l'imagination. En effet, ces propositions sont les prémisses de l'apprentissages de l'écriture, la lecture et même du sens des chiffres.

E- Les temps de soins

- **Le sommeil**

Respecter le bien-être de l'enfant en répondant à son besoin de sommeil de selon son âge et ses habitudes. Permettre à chaque enfant accueilli, des temps de repos dans un espace calme et adapté.

Pouvoir dormir à tout moment de la journée dans son lit ou dans l'espace d'accueil en proposant un environnement propice au repos à chaque enfant selon leur âge et leur développement.

Se sentir apaisé et en sécurité pour permettre à l'enfant de s'endormir en collectivité.

Pourquoi sommes-nous si attentifs au sommeil des enfants ?

Le sommeil est un besoin vital et fondamental pour le développement cérébral de l'enfant. Il régule de nombreuses hormones comme celle de la croissance.

Les besoins évoluent selon les âges et les enfants : chaque enfant a un temps de sommeil qui lui est propre. On parle de ? variations interindividuelles ? L'écart de la durée moyenne est de 2-3 heures. Ainsi, il existe des petits dormeurs, des moyens dormeurs et des longs dormeurs.

Le saviez-vous ?

Chez les bébés-moyens :

Les nouveau-nés dorment environ 16 heures par jour puis environ 14 heures pour un enfant de 1 an. Les besoins en termes de sommeil évoluent selon l'âge de l'enfant et selon son propre rythme.

Ainsi, l'équipe veille à respecter le sommeil de chaque enfant.

Cela nécessite une connaissance fine de son rythme et de ses habitudes familiales ainsi qu'une organisation adaptée.

Et concrètement aux Kyklos ?

Pendant la période d'adaptation, la personne de référence propose à chaque famille de remplir une feuille de rythme afin de commencer à comprendre le sommeil de l'enfant qui va être accueilli.

Par la suite, grâce au travail quotidien d'observation de l'équipe et aux échanges avec les parents, une meilleure connaissance des habitudes de sommeil de l'enfant vont s'établir. A chaque changement de rythme, les parents et la personne de référence font un point sur la situation afin de s'ajuster au plus près de ses besoins.

Au multi-accueil, nous proposons une organisation adaptée au sommeil de l'enfant :

La personne de référence est responsable des temps de soin au multi-accueil.

On parle de soin car le repas, le sommeil et le change sont des moments privilégiés d'échanges avec l'enfant. Pour que cette prise en charge soit de qualité, l'organisation en équipe est indispensable et le soutien entre les professionnelles est primordial.

Lorsqu'un enfant présente des signes de fatigue, la personne de référence ou un membre de l'équipe (si celle-ci est occupée) accompagne l'enfant à l'endormissement après le rituel qui correspond à ses besoins.

Un espace propice au repos :

L'espace de sommeil est situé en mezzanine. Il est semi-éclairé afin que l'enfant puisse différencier la salle d'accueil et l'espace de repos.

Cet espace est ouvert sur la salle d'accueil, et il permet à l'enfant et aux professionnelles de voir et d'entendre ce qui se passe dans les différents espaces. Cette disposition est rassurante pour l'enfant qui se sent en relation avec l'environnement qui l'entoure.

Chaque enfant à un lit avec une turbulette de la crèche ou de la maison.

Le saviez-vous ?

Chez les moyens-grands :

Pour un enfant, le moment de dormir implique une séparation avec ses parents et l'entrée dans un monde inconnu. Cela peut être vécu comme un moment angoissant. La petite histoire, le câlin, la chanson mais aussi des objets rassurants, doudous, tétines sont les étapes nécessaires pour préparer l'enfant au sommeil. Ce moment doit être calme et rassurant. Ces rituels évoluent avec l'âge.

Une sieste échelonnée selon les besoins de l'enfant :

La mise en place de la sieste échelonnée a été pensée en équipe afin de permettre à chaque enfant d'aller se reposer lorsqu'il est fatigué.

En effet, certains enfants peuvent se lever très tôt, ils ont donc besoin de dormir rapidement après le repas. D'autres enfants préfèrent prendre un peu de temps après le déjeuner.

Une personne de référence du temps de sieste :

Chez les moyens/grands, la présence constante d'une ou deux professionnelles dans l'espace de repos est assurée afin de sécuriser les enfants lorsqu'ils s'endorment et/ou lorsqu'ils se réveillent durant le temps de sommeil.

Un environnement stable grâce à des rituels et des espaces individuels :

Chaque enfant a son lit et une turbulette de saison symbolisée par son animal totem.

Après le repas, chaque enfant est invité et accompagné par un adulte à se déshabiller pour le temps de repos. Puis, il peut choisir un livre dans la bibliothèque pour que l'adulte raconte l'histoire qu'il a choisi avant de se reposer dans son lit.

Ce rituel de lecture individuel permet à chaque enfant, un temps privilégié avec l'adulte. Ce temps est rassurant et il lui permet de créer des repères dans sa journée en collectivité.

Comment ?

En observant l'enfant et les signes de fatigue : bâillements, frottement des yeux, pleurs, irritabilité... et autres signes singuliers.

En créant une relation de confiance entre l'enfant, la professionnelle et la famille : le temps des transmissions est primordial pour échanger des informations inhérentes au sommeil.

En apportant un doudou, une tétine, une turbulette, un livre, une musique. Tout ce qui peut aider l'enfant à s'auto-apaiser et à se rassurer.

En privilégiant un aménagement de l'espace propice au repos et au calme.

En mettant en place des rituels d'endormissement : portage, bercement, temps de change avant le sommeil, histoire individuelle...

Les rituels sont toutes les habitudes qui sont reproduites chaque soir au moment du coucher ou à la sieste, dans une séquence et un ordre immuable. Les rituels ont pour fonction de rassurer l'enfant à ce moment particulier du passage de l'éveil au sommeil. En trouvant son sommeil par lui-même, l'enfant apprend à s'auto-apaiser et devient plus autonome dans son endormissement et durant ses réveils. Par ailleurs, les enfants ne sont jamais réveillés durant leur sommeil afin de respecter le besoin fondamental de repos.

Où ?

Dans les espaces dédiés au sommeil (mezzanines) et dans l'espace d'accueil (poufs)

Dans un lit, un pouf, dans les bras...

Quand ?

À tout moment de la journée selon les besoins de l'enfant.

- **Les repas**

Les temps de repas, tout comme les soins corporels, sont des moments importants de communication et d'échanges qui contribuent à la construction d'une relation privilégiée entre l'enfant et l'adulte. En plus de la découverte des aliments, de leur couleur et odeur, c'est l'occasion pour l'enfant de prendre le temps de manger selon ses capacités et de son niveau d'autonomie, l'adulte adaptant son accompagnement.

- **Dans la section des bébés/moyens**

Les repas sont proposés à la demande : les biberons à toute heure et un chariot avec des purées de légumes et morceaux, protéines mixées ou en morceaux, laitages et fruits est disponible à partir de 11h.

La diversification alimentaire est un enjeu majeur de la bonne santé du jeune enfant et elle nécessite une communication permanente entre la famille et la référente de l'enfant.

La professionnelle prend place dans l'espace repas, bien distinct de l'espace de jeu ou/et sur un fauteuil ergonomique.

En effet, les repas se déroulent de manières différentes selon l'alimentation de l'enfant, ses habitudes et son développement moteur :

- Dans les bras pour les enfants n'ayant qu'un biberon à ingérer.
- En transat pour les enfants qui commencent à manger des aliments solides.
- Dans les chaises hautes pour les enfants sachant s'asseoir seuls afin d'impulser une autonomie naissante.
- Puis quand l'enfant commence à s'intéresser à la chaise, qu'il sait s'y asseoir seul et que ses pieds touchent le sol pour plus de stabilité, il lui est proposé de manger à table.

Un temps de portage post-repas est proposé à l'enfant afin qu'il puisse digérer un moment en contact physique avec son référent.

□ Dans la section des moyens-grands

Les repas sont proposés à partir de 11h15. Nous privilégions les repas à deux enfants maximum par table avec une professionnelle.

En effet, au-delà du confort qui résulte de ce choix, nous sommes attentifs à la capacité de l'enfant à prendre son repas à la même table qu'un autre enfant. Un enfant peut donc manger seul s'il en a besoin.

Le gain d'autonomie étant le pilier fondateur de l'estime de soi, le repas est organisé de manière qu'un enfant ait la possibilité de manger avec ses propres couverts, débarrasser son assiette, de mettre son bavoir et de se laver les mains et le visage. De plus, à moyen terme, ce type d'autonomie renforce la motricité fine nécessaire à l'écriture, au dessin, au façage ou encore à l'exécution d'actions manuelles ayant besoin de la précision.

Nous avons un système de plateaux avec le repas complet afin que l'enfant puisse choisir par lui-même l'ordre dans lequel il veut commencer à manger les aliments proposés. Il choisit également la portion de chaque aliment. Nous ne forçons aucun enfant à manger, nous proposons et suivons son choix.

Les professionnelles assurent également la sécurité de l'enfant par une surveillance accrue des apports nutritionnels de chaque repas mais également en fonction des goûts et des éventuelles interdictions et/ou allergies alimentaires de chaque enfant.

• Les soins corporels

Les soins corporels représentent une place importante dans la journée de l'enfant à la crèche. Au-delà des besoins physiologiques évidents, ils constituent un réel temps d'échange entre l'enfant et le professionnel, participant ainsi au processus d'attachement. Ce moment d'individualité partagé avec la personne de référence instaure une relation de confiance dans un environnement sécurisant. L'adulte référent ayant une connaissance fine de l'enfant, peut répondre au plus près de ses besoins.

Chez les Kyklos, ce temps de soin est amené sous forme de proposition. Dans le respect de sa volonté et de son confort, l'enfant est libre de se mouvoir comme il le souhaite, sur un plan de change adapté et sécurisé.

□ Dans la section des bébés

La disposition du plan de change est également pensée afin que tous les produits essentiels au temps de soin de l'enfant (eau, gants, couches, liniment, savon, vêtements de rechange, etc.) soient à portée de main des professionnelles. Leurs habitudes de change de la maison sont respectées.

Le temps de soin peut alors se dérouler dans un environnement enveloppant et sécurisant, se traduisant par un accompagnement verbal et gestuel de la part des professionnelles. De plus, dans ce moment qui place l'enfant dans une situation intime, l'espace est consacré à un adulte pour un enfant. En effet, aucun autre adulte ne descend dans la salle de change lorsqu'un change est en cours afin de préserver l'intimité de l'enfant.

En grandissant, l'enfant atteint un niveau d'autonomie suffisant pour participer activement au temps de soin : s'instaure alors une collaboration entre l'adulte et l'enfant.

□ Dans la section de moyens-grands

Ainsi, chez les plus grands, un escalier est disposé devant le plan de change afin que ces derniers puissent s'y installer seuls, toujours sous le regard attentif de l'adulte. L'enfant acteur de son change, peut s'il le souhaite, s'essuyer seul, tendre la couche à l'adulte, etc. Pour les enfants ne portant pas de couches, un toilette adapté ainsi qu'un pot sont mis à disposition. L'enfant a alors le choix d'utiliser l'un ou l'autre, selon ses habitudes à la maison.

Un lavabo à hauteur d'enfants est également accessible afin que chaque enfant puisse se laver les mains après être allé aux toilettes ainsi qu'avant et après chaque repas. Avant et après la sieste, un tapis est installé au sol dans la salle de change. Chaque enfant y retrouve sa petite panier (reconnaissable à l'image de son animal totem) dans laquelle il peut y déposer ses habits. Comme le temps de change, ce temps de déshabillage est proposé dans le respect de l'intimité de l'enfant.

III- Les projets

La place du livre au multi-accueil

Les objectifs :

Développer le langage à travers le plaisir de la lecture.

Permettre à tous les enfants de la crèche d'avoir accès aux livres afin de réduire les inégalités sociales.

Instaurer des rituels de lecture autour de moments privilégiés avec les professionnelles.

Quoi ?

Mettre à disposition à tous les moments de la journée des enfants : des livres, des albums, des imagiers.

Décliner sous toutes ses formes le plaisir et l'accès aux livres

Inscrire dans le quotidien des enfants des rituels de lecture

Pourquoi ?

Découvrir et initier dès le plus jeune âge le plaisir des mots, des sonorités et des images.

Éveiller la curiosité.

Rendre accessible le livre à tous les enfants.

Développer et enrichir le langage en écoutant des histoires.

Pour qui ?

Pour tous les enfants accueillis.

Pour les bébés et les moyens :

Des histoires sont racontées à différents moments de la journée à la demande des plus petits et à l'initiative des professionnelles qui les accompagnent.

On sait que dès la vie intra-utérine, le fœtus distingue les sons et dès sa naissance, le nourrisson reconnaît la voix de sa mère, de son entourage.

Il est sensible aux sons et à la mélodie de la voix. « *La parole entendue permet aux tout-petits de s'approprier la musique de la langue.* »¹

¹ La petite histoire des bébés et des livres. A.C.C.E.S

Pour les moyens et les grands :

Un espace dédié aux livres est installé dans la salle. Des meubles bas permettent à l'enfant de choisir ce qu'il souhaite découvrir, regarder, partager...

Cet espace est limité à un petit nombre d'enfants (2 ou 3 maxi) afin de proposer un temps calme plus en retrait de l'espace social.

Récemment, la mezzanine est aménagée régulièrement en espace de lecture avec des tapis et des livres disposés au sol que les enfants choisissent. Comme chez les plus petits, les adultes lisent les histoires que choisissent les enfants.

Avec qui ?

Avec l'adulte disponible pour raconter une histoire.

Un intervenant extérieur : conteur(se).

Comment ?

En intégrant le livre dans le projet éducatif et pédagogique comme un outil de lutte contre les inégalités et d'exclusion. Mode d'intégration au travers la culture des langues.

En attribuant un budget annuel à l'achat et au renouvellement des livres dans les salles.

En allant au salon du livre jeunesse à Montreuil chaque année pour découvrir de nouveaux livres et les rapporter à la crèche pour les partager.

En aménageant des espaces et temps dédiés à la découverte des livres (tapis, coussins, petits fauteuils...) et en étant disponible au quotidien pour raconter des histoires aux enfants.

En faisant participer les enfants à l'écoute de contes d'ici et d'ailleurs par conteuse. Partenariat avec l'équipe des éducatrices de jeunes enfants de l'APHP. Depuis plusieurs années Margarita Roussel vient raconter des contes du monde entier aux enfants de la crèche. Elle utilise sa voix et des instruments de musiques traditionnels ainsi que des marionnettes artisanales.

En créant des événements et en invitant les parents à ramener le/les livres préférés de leur enfant lors de « la semaine de sensibilisation aux livres » au mois de novembre.

En consolidant le partenariat avec la médiathèque de l'hôpital Saint-Louis qui permet à des petits groupes d'enfants de se rendre chaque semaine sur place pour y découvrir de nouveaux ouvrages.

Chez les bébés-moyens :

Des livres rigides, en tissus, de tailles différentes, contrastés dans les couleurs sont à disposition dans la salle. Ils peuvent être posés sur le tapis des bébés afin d'attirer l'attention et de permettre déjà aux plus petits de choisir un livre.

Les chants et les comptines sont également un moyen de transmettre aux bébés les prémices du langage et d'accompagner les émotions (contenance par la voix, les gestes et le regard).

Chez les moyens-grands :

Un temps de lecture individualisé est proposé à chaque enfant tous les jours au moment du temps de repos, chaque enfant peut choisir le livre qu'il souhaite et un adulte lui raconte sur les genoux ou dans son lit. Ce rituel de lecture garantit à chaque enfant un temps individuel avec un adulte en dehors des temps de soins. Les chants, des rondes, des comptines, des livres-audio sont proposés régulièrement aux enfants qui le souhaite. Ce temps collectif est un moment de partage et de convivialité au sein du groupe.

Où ?

Dans les salles d'accueil tout au long de la journée, à disposition dans la bibliothèque.

Sur les étagères et dans les placards pour les livres les plus fragiles à manipuler avec un adulte.

En chantier...

Un projet de printemps autour de la lecture ambulante au cœur du jardin de l'hôpital est en construction. Une suite à donner autour de la lecture offrira aux enfants la possibilité de découvrir la joie de lire en développant leur sens. Lire et écouter des histoires sous les arbres, en écoutant les bruits d'oiseaux, de vent... Nous pourrions proposer à certains parents de nous rejoindre pour raconter des histoires.

Les ateliers parentalité et intervenants extérieurs

L'atelier d'éveil musical

Un(e) musicien(ne) et animateur (trice) d'éveil musical vient 1 mardi sur 2 durant 1h chez les bébés et chez les grands. Son intervention permet aux enfants de tout âge de découvrir les différents instruments de musique : guitare, percussions et autres accessoires musicaux. Ils sont présentés aux enfants afin qu'ils puissent se familiariser avec l'univers de la musique et du chant. Ces moments rythmiques et mélodiques sont des temps d'apaisement pour les enfants ainsi que pour les professionnelles. La diversité des chants proposés ouvre tout un univers de sons et de tonalités.

Certaines familles nous confient ne jamais écouter de musique avec leur enfant à la maison. Comme pour le projet autour du livre, nous souhaitons que les enfants aient accès à la musique en collectivité. Pour les familles qui écoutent de la musique, c'est une continuité entre la maison et la crèche.

Les ateliers de recyclage

Un(e) animateur(trice) de l'atelier recyclage intervient auprès des enfants 1 mercredi sur 2 durant 1h30. Il/Elle aborde des thèmes liés aux saisons et aux différents événements de la crèche. Il/Elle s'adapte aux besoins et à l'âge des enfants. Nous sollicitons les familles en amont afin qu'elles amènent certains matériaux comme des chaussettes pour confectionner des marionnettes, des bouteilles en plastiques pour faire des tortues, des assiettes en carton pour un mobil de colombes... Durant ces ateliers, les parents qui le souhaitent, participent à l'activité peinture, collage, découpage pour les plus grands ! C'est un moment réellement apprécié des enfants et des parents. Les « œuvres » des enfants sont exposées et ils repartent avec elles à la maison.

Le portage

Il y a différentes façons de porter un enfant qui comporte une posture adaptée à l'enfant :

- Dans les bras



- En écharpe ou sling



- Avec un porte-bébé physiologique



Nos partenaires

- La CAF

Les Kyklos ont conclu cinq conventions de partenariat et de financement (Prestation Service Unique, Service de la Prestation Enfance Jeunesse, Projet innovant Enfance et Jeunesse, Aide à l'Équipement, Convention Pluriannuelle au Titre de l'Appel à Projet Soutien à la Parentalité).

- **La Ville de Paris**

Apporte son soutien technique et financier à la structure Les Kyklos Saint-Louis. Les services de la protection maternelle et infantile ont accompagné la construction du projet de leurs conseils et avis.

- **La crèche Hospitalière AP-HP Saint Louis et les différents services de l'hôpital Saint-Louis**

À l'issue de deux ans de travail avec la direction de l'hôpital St Louis et des services de soins (personnel médical, paramédical) ainsi que les services sociaux, deux conventions ont été conclues entre l'hôpital et Les Kyklos en 2017 : une convention de mise à disposition des locaux sur le domaine public de l'AP-HP ainsi qu'une convention plus globale de partenariat.

Conclusion

L'accueil proposé aux Kyklos se veut chaleureux, rassurant et soutenant vis-à-vis des familles et des enfants accueillis, qu'elles viennent quotidiennement ou de manière occasionnelle et/ou en urgence.

Contribuer à la *sécurité affective* des enfants en encourageant son autonomie et sa *liberté de mouvements et d'expressions*, veiller à leur *accueil individualisé*, assurer la continuité des repères, *accompagner les parents* et la parentalité constituent les axes majeurs sur lesquels repose le projet pédagogique présenté ci-dessus.

L'équipe pluridisciplinaire apporte toute son attention, sa compétence et son savoir-faire pour favoriser le bien-être des enfants et de leur famille au sein du Multi-accueil. Grâce à une organisation du travail cohérente et participative, l'équipe contribue à son élaboration et sa mise en œuvre au quotidien.

En effet, les enjeux de l'accueil en collectivité pour les jeunes enfants sont majeurs car ils nécessitent une adaptation aux besoins des familles dans un monde en perpétuelle évolution et une attention toujours plus grande aux besoins des tous petits.